

VAYÉTSÉ

5772



Rabbi Moché  
RIVKACHE

n°99

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaakov quitte Béer Chéva pour se rendre à 'Harane. En chemin, il s'arrête dans "Le lieu" dont la Torah ne précise pas le nom et qui correspond au mont Moria (mont du Temple) et y dort. Il rêve d'une échelle plantée dans la terre et dont le sommet touche le ciel avec des anges qui y montent et descendent. D.ieu lui apparaît et lui promet que la terre sur laquelle il dort sera donnée à ses descendants. Le lendemain matin, Yaakov élève la pierre sur laquelle il a dormi en monument, comprenant que ce lieu témoigne de la résidence de D.ieu.

A 'Harane, Yaakov reste et travaille pour son oncle Lavane en gardant ses troupeaux. Lavane accepte de lui donner pour épouse Ra'hel, sa plus jeune fille que Yaakov a demandé en mariage, en échange de sept années de travail. Le soir du mariage, Lavane trompe Yaakov en lui donnant Léa, l'aînée des deux sœurs. Yaakov s'aperçoit du piège seulement le lendemain. Il peut épouser Ra'hel une semaine plus tard mais doit alors travailler sept années supplémentaires.

Léa donne naissance à six garçons : Réouven, Chimone, Lévi, Yéhouda, Issa'har, Zévoulone, et une fille Dinah alors que Ra'hel reste stérile. Ra'hel décide alors de donner à son mari pour épouse sa servante, Bilah, afin qu'elle lui donne des enfants et qu'elle puisse à son tour concevoir. Bilah donne naissance à deux garçons : Dan et Naphtali. Léa à son tour donne sa servante Zilpah pour épouse et cette dernière met au monde Gad et Acher.

Finalement, la prière de Ra'hel est exaucée et elle donne naissance à Yossef. Yaakov, après 14 années de travail, aspire à rentrer chez lui mais Lavane le persuade de rester. Yaakov prospère, malgré les tentatives répétées de Lavane de le tromper.

Après six années supplémentaires, Yaakov quitte Lavane sans l'en informer, le soupçonnant de vouloir retenir sa famille et ses biens et finalement, retourne alors en terre promise où il est accueilli par des anges.

Feuillelet dédié à la réussite matérielle et spirituelle de M. Robert ADOUT



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

A minuit, les portes du Ciel sont ouvertes

*Béréchit (28,16-17) : « Yaakov, s'étant réveillé, s'écria : "Assurément, l'Eternel est présent en ce lieu, et moi je l'ignorais !" Et, saisi de crainte, il ajouta : "Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est autre que la maison du Seigneur, et c'est ici la porte du ciel ! »*

Yaakov quitte Béer Chéva pour se rendre à 'Harane. En chemin, il s'arrête au mont Moria (mont du Temple) et y dort. Il rêve d'une échelle plantée dans la terre et dont le sommet touche le ciel avec des anges qui y montent et descendent.

En lisant ce verset nous nous posons la question : Que veut nous dire Yaakov, de quoi parle t-il, ces explications vont sûrement nous éclairer.

Lorsque le Tsadik (juste) se lève à 'Hatsot (milieu de la nuit), il se lamente sur l'exil de la Chekhina (présence Divine).

"Yaakov, s'étant réveillé" : Lorsque le Tsadik se réveille, il se dit : "Assurément, l'Eternel est présent en ce lieu" : Mais actuellement nos fautes ont entraîné l'exil de la Chekhina, "Et moi je l'ignorais" : Autrement dit, je ne fais pas mon devoir pour mettre fin à cet exil ; de plus, sachant que la Chekhina en souffre également, je dois réagir et non continuer à ignorer cet état de fait.

"Et, saisi de crainte" : Tout homme qui se lève au milieu de la nuit, quel que soit l'endroit où il se trouve, se doit d'être rempli de crainte, car à ce moment, Hachem "Se divertit" dans l'autre monde avec les Tsadikim, et ensemble, ils écoutent le son de l'étude de la Torah au même moment dans le monde. Ces instants sont particulièrement favorables pour le Klal Israël.

"Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est autre que la maison du Seigneur" : A ce moment, où qu'il soit, celui qui étudie la Torah, peut être sûr que la Chekhina est à son écoute.

"Et c'est ici la porte du ciel" : Cet instant est favorable, les portes du ciel sont ouvertes et D.ieu écoutent la mélodie de la Torah et de sa Tefila.

A travers ces explications nous comprenons les paroles de Yaakov, au milieu de la nuit les portes du ciel sont ouvertes et la présence divine plus présente, chacun d'entre nous peut profiter de ces moments pour étudier, prier ou simplement parler à D.ieu, ne ratons pas ces moments précieux...

PARACHA : VAYÉTSÉ



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h38 • Sortie : 17h49

### Villes dans le monde

Lyon	16h40 • 17h47	Nice	16h37 • 17h42	Los Angeles	16h26 • 17h24
Marseille	16h46 • 17h51	Jerusalem	15h55 • 17h14	New-York	16h11 • 17h14
Strasbourg	16h18 • 17h28	Tel-Aviv	16h14 • 17h16	Londres	15h37 • 16h51
Toulouse	17h01 • 18h06	Bruxelles	16h22 • 17h35	Casablanca	17h05 • 18h03



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Les rires du « Ari Zal »

*Béréchit (31,41) : « Tu as changé mon salaire une centaine de fois »*

De ce verset nous apprenons que Lavan a rusé Yaakov 100 fois.

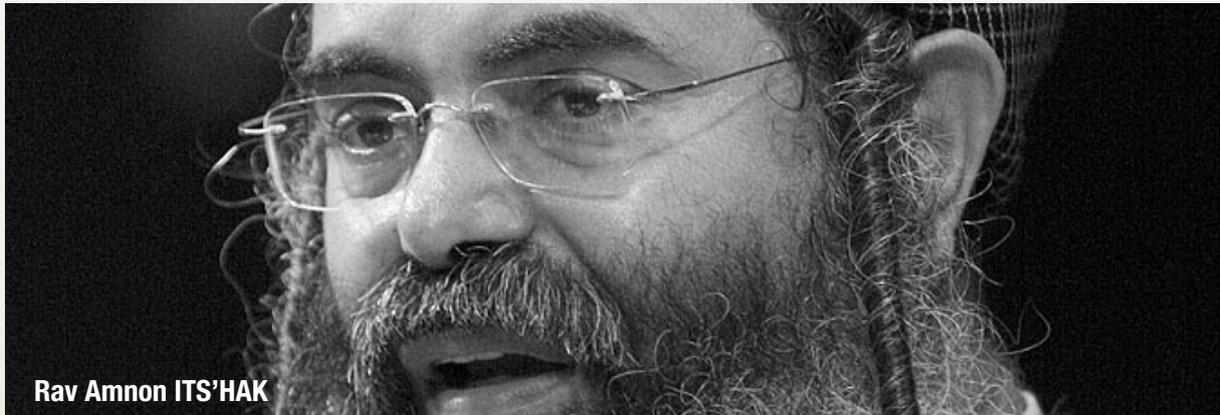
On raconte qu'un jour, le Chabbath Paracha Vayetsé, notre maître Rabbi Moché Alcheikh faisait un sermon à la synagogue, et expliqua parfaitement comment Lavan le trompeur avait dupé Yaakov, et qu'à chaque fois il changeait les conditions par divers stratagèmes. Se trouvait également présent à la synagogue le Saint Ari Zal. Tout à coup, le Ari Zal éclata de rire et continua à sourire pendant tout le discours. Or comme on le sait, le Ari Zal riait très rarement, c'est pourquoi à la fin du discours on lui demanda ce que signifiaient ses sourires.

Il répondit : Au Ciel, il a été décrété que Lavan devait apparaître personnellement au sermon de Rabbi Alcheikh, reconnaître que c'était justice, et avouer si tout ce que disait le Rav était exact. Pendant tout le sermon Lavan a hoché la tête en approuvant ses paroles, et il a reconnu qu'il avait effectivement employé toutes ces ruses, exactement !

Mais comme un trompeur reste un trompeur, il s'est justifié et a nié l'un des actes de tromperie, qu'il avait naturellement commis également... c'est pour cela que j'ai souri.



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Amnon ITS'HAK



## AU “HASARD” ...

### Comment Ra'hel Iménou a obtenu la future Guéoula du Peuple Juif ?

Le Midrach Rabba sur “Méguilat Eikha” nous décrit que lorsque que Hachem détruisit le Temple, nos ancêtres se “Mobilisèrent” pour défendre la cause du peuple juif. Avraham, Itshak, Yaakov et Moché, chacun récita sa plaidoirie, mais rien ne changea le décret. C'est alors qu'apparu Ra'hel. Quel était son argument ?

*« Lorsque mon père me promet à Yaakov en échange de sept années de travail, et qu'il le rusa le soir du mariage en m'échangeant en son insu contre ma sœur Léa, je n'ai rien dévoilé de peur de faire honte à ma sœur. Maître du monde ! Moi qui ne suis que poussière et cendre, je n'ai pas jaloué ma sœur, toi qui est le Roi des Rois pourquoi as-tu jaloué des Dieux et des statues qui ne sont que vanités et par cela tu as exilé mes enfants ? »*

De suite, Hachem dévoila sa miséricorde et déclara : “Par ton mérite Ra'hel je ramènerai Israël sur sa terre”. Notre Mère Ra'hel nous a fait parvenir un enseignement de la vie de tous les jours : combien il est important de garder le silence afin de ne pas faire honte à son prochain.

Par ce mérite, Ra'hel obtint ce qu'Avraham ou encore Moché ne réussirent pas à obtenir : La délivrance du peuple juif... prochainement. Amen ! (Rabbi Michael Lachkar, élève de la Yéchiva Vayizra' Itshak à Jerusalem)



## LA VIE D'UN GRAND

### Rabbi Moché RIVKACHE, le « Beer Hagolah »

Rabbi Moché Rivkache fut un contemporain plus âgé de Rabbi Chabtaï Cohen, et comme lui, il naquit à Vilna (auj. Vilnius, en Lituanie). Tous deux devinrent célèbres grâce à leurs commentaires sur le Choul'hane Aroukh. Celui de Rabbi Moché Rivkache, intitulé Beer Hagolah, comprend des citations des origines talmudiques et halakhiques des lois.

Rabbi Moché naquit dans une famille aisée. Son père s'appelait Naftali Hirsch Sofère. La grande piété de Rabbi Moché lui valut le titre de « Hassid ». Il fut surpris par la grande catastrophe qui s'abattit sur la communauté juive de Vilna le 24 Tammouz, en l'an 5415, conséquence de la révolte de Chmielnicki connue sous le nom de « Calamité de l'an 5408 » (Gzérath Ta'H) et qui dura pas moins de dix ans. Ce jeudi-là, le 24 Tammouz, Vilna fut envahie par des hordes de Tartares et de Cosaques, débris de l'armée en déroute de Chmielnicki. Ils saccagèrent la florissante communauté juive, en massacrèrent 25 000 paisibles habitants et mirent le feu à la ville. L'incendie dura dix-sept jours ; quand il fut éteint, Vilna n'était que ruines.

De nombreux Juifs, prévoyant l'invasion, avaient réussi à fuir à temps. S'étant procuré des chevaux et des charrettes, ils partirent avec femmes et enfants, emportant ce qu'ils pouvaient de leurs biens. D'autres fuirent à pied et cherchèrent refuge dans les bois environnants, portant leurs petits enfants dans leurs bras.

Rabbi Moché Rivkache put faire partir, la veille de son départ à lui, sa femme et ses enfants. Le lendemain, il quittait la ville à pied. Parmi les réfugiés célèbres de Vilna, citons aussi Rabbi Chabtaï déjà mentionné, Rabbi Ephraïm Cohen (auteur de Chaar Ephraïm), Rabbi Aaron-Chmouel Kaïdanover (auteur de Birkath HaZéva'h) et d'autres érudits éminents.

Dans l'introduction de son œuvre, Rabbi Moché Rivkache décrit les terreurs éprouvées lors de ce désastre. « Je fuyais Vilna avec rien d'autre que mon bâton dans ma main droite et mon sac de Tefiline dans ma main gauche », écrit-il, pleurant la perte de sa maison « pleine de tout ce qui était bon », et par-dessus tout de sa précieuse bibliothèque héritée de son père, et qu'il avait augmentée avec ses propres acquisitions. Parmi les livres sacrés qu'il possédait étaient de nombreux traités

talmudiques, qu'il avait enrichis de notes et de commentaires marginaux, fruit de tant d'années d'étude acharnée du Talmud.

Il erra avec les autres réfugiés à travers la province de Zamut jusqu'aux abords de la frontière prussienne. Mais leur malheur semblait n'avoir pas de fin ; car les troupes suédoises ayant envahi la région, les réfugiés finirent par perdre le peu qu'ils avaient réussi à sauver. Finalement, Rabbi Moché, une partie de sa famille et un certain nombre de réfugiés réussirent à s'embarquer sur un bateau à destination d'Amsterdam. Là, ils furent accueillis avec beaucoup de chaleur par leurs frères séfaradites qui les nourrirent et les vêtirent. D'autres bateaux continuèrent à arriver avec de nouvelles cargaisons de réfugiés ; ils reçurent le même accueil et on les entoura de soins et de prévenances. Mais ces réfugiés dont le nombre ne faisait que croître finirent par créer à Amsterdam une pénurie sérieuse de logements, accompagnée d'une montée en flèche des prix des produits alimentaires et des vêtements. Aussi les Juifs de la communauté amsterdamoise firent-ils preuve de la même bonté que précédemment et assurèrent le transport de nombreux réfugiés jusqu'à Francfort, où la communauté juive de cette ville à son tour les prit en charge.

Rabbi Moché fut retenu toutefois à Amsterdam où Rabbi Chaoul Halévi Mourtira et Rabbi Yits'hak Abouhav, qui étaient à la tête de la communauté, d'accord avec quelques notables, considérèrent comme un privilège de subvenir aux besoins de Rabbi Moché Rivkache et de sa famille. Avec leur concours financier, ce dernier entreprit la tâche de préparer une nouvelle publication du Choul'hane Aroukh enrichi du commentaire de Rabbi Moché. C'est donc là que l'ouvrage vit le jour, accompagné de Beer Hagolah (« La Fontaine de l'Exil »), commentaire des quatre sections dont se compose l'œuvre. C'était en l'an 5421 (1661), une nouvelle édition ayant eu lieu en l'an 5424 (1664).

Plus tard, la paix revenue, Rabbi Moché regagna Vilna. C'est là qu'il mourut à la fin de l'an 5431 ou au début de l'an 5432 (1672). Son Tsavaah (testament) porte la date du 13 Tammouz de l'an 5431.

Rabbi Moché Rivkache légua une part importante de ses biens à une institution chargée de les

gérer en vue de venir en aide à des œuvres charitables. Le revenu continua à être versé à celles-ci par les descendants de Rabbi Moché jusqu'à une période très récente.

Cet éminent érudit écrivit d'autres œuvres sur la Halakhah et des commentaires sur la Michna et le Talmud, mais il ne put les achever à temps. Dans son testament, il exprimait l'espoir que ses fils Rabbi Peta'hiah et Rabbi Joseph pussent les compléter et en assurer la publication. Mais cet espoir ne semble pas s'être réalisé. (Source : Kehot Publications)

**Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Ne donne pas le pain du Motsi, de main en main !

(Rav Aharon BIELER)

Le Choul'hane Aroukh s'exprime ainsi : "Celui qui coupe le pain, donne une tranche devant chacun, et chacun la prendra en main ; mais il ne donnera pas le pain dans la main de celui qui le consomme, à moins que le convive ne soit Avèl". En effet, le Avèl (statut définissant la personne en deuil durant la semaine suivant l'enterrement), à cause de la douleur qu'il éprouve, n'a pas d'appétit. On lui donnera donc le pain dans la main afin de l'inciter à manger. Ainsi on ne donnera pas le pain dans la main d'un convive non Avèl pour ne pas le comparer à un endeuillé et ne pas lui donner une "Mauvaise chance". Notons qu'il n'y a pas là d'interdit mais plutôt un mauvais signe.

Ceci dit, on voit que tout le problème consiste à ne pas mettre quelqu'un dans la situation d'un endeuillé. C'est-à-dire de ne pas se conduire avec lui comme s'il était un endeuillé, afin que ce ne soit pas pour lui un mauvais présage. Or quand on donne dans la main d'un endeuillé c'est uniquement pour l'encourager à manger. Cela ne concerne donc que la personne à laquelle le morceau de pain était destiné afin qu'il le consomme.

C'est donc uniquement à la personne qui va manger le morceau de pain qu'on ne remettra pas celui-ci dans la main. Peu importe qui donne le morceau au consommateur ; que ce soit celui qui a fait la bénédiction et distribue le pain, ou n'importe quel convive à qui on a transmis le pain afin qu'il le remette à son destinataire.

Rappelons que le Chabbath, même à un Avèl, on ne donnera pas dans la main car on ne doit pas montrer de signe de deuil en publique le Chabbath. Précisons également qu'en aucun cas on ne jettera le pain sur la table pour le transmettre à une autre personne, comme il est clairement stipulé dans le Choul'hane 'Aroukh.



## PERLE HASSIDIQUE

« La prière permet de transformer le potentiel en concret. »

(Rabbi Na'hman de Breslev)

## QUIZZ PARACHA

1. La nuit de son rêve, Yaakov a fait quelque chose qu'il n'avait pas fait en 14 ans.
2. Pourquoi Yaakov pleura-t-il quand il rencontra Ra'hel ?
3. Qui a accueilli Yaakov en Erets Israël ?

3. Les anges de la terre sainte.

2. Par prophétie il a vu qu'elle ne serait pas réunie avec lui dans la tombe.

1. Il s'est couché.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Jonathan Berdah, UniversTorah.

Nos partenaires

**Juif.org**



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU